

Séance du 19 Octobre 1946

Présidence de M. HÉMERY, président.

Excusés : MM. Muller et Pardailhé.

Membres présents : 29.

Nécrologie : M. le Président adresse à Mme la comtesse de Bréda les plus sincères condoléances de la Société à l'occasion du décès du comte Jean de Berg de Bréda qui fut un de nos membres éminents. M. Hémery résume la vie de notre regretté président honoraire. Né en 1860, il appartenait à une noble et ancienne famille originaire des Pays-Bas établie dans notre région depuis plusieurs siècles.

Publications reçues : A signaler : dans le bulletin de la Fédération folklorique d'Ile de France, 1946, une étude de notre Président sur « le jeu de la Choule dans l'Oise » ; dans le bulletin mensuel — 134-135, — de la Société d'histoire et d'archéologie de Senlis, un article sur les bombardements aériens du département de l'Oise pendant la dernière guerre.

Correspondance : Lettre de M. René Firmin, de Verberie, nous apprenant que le village de Rhuis venait de reprendre une ancienne tradition : La procession de saint Gervais et de saint Protais.

Lettre de M. Michon, à propos d'un article paru dans un récent bulletin de la Fédération folklorique d'Ile de France, au sujet du dicton : « Après Paris, Crépy merche ».

Lettre de M. le Maire de Compiègne faisant part du rejet par la Commission des Finances de la ville de notre demande de rétablissement de la subvention supprimée en 1940.

Présentations : M. et Mme Maurice Vervel, 5, rue des Pomerelles à Compiègne, présentés par MM. le général de Montarby et Hémery.

— M. Jean Leblanc, conservateur du Musée Vivenel à Compiègne, présenté par MM. Vergnet-Ruiz et Hémery.

Communications : M. HÉMERY parle de la chapelle des Trois-Chênes à Choisy-au-Bac qui aurait besoin d'être restaurée. M. le général de Montarby, qui s'intéresse particulièrement à tout ce qui touche le passé de ce village, promet de faire les démarches nécessaires.

— Mme MOURICHON fait un bref compte rendu de notre excursion du 1^{er} juillet au cours de laquelle on a visité les vestiges du prieuré de Saint-Etienne à Choisy-au-Bac, l'église romane de Saint-Léger-aux-Bois, l'abbaye d'Ourscamps et l'église de Thourotte.

— M. HÉMERY rappelle qu'avant la guerre de 1914 on voyait

encore deux bateaux-lavoirs sur l'Oise, l'un en amont du pont, l'autre en aval, vis-à-vis la rue Martel. C'est le 17 juin 1787 que la permission d'établir trois bateaux à laver le linge fut octroyée par le grand prieur de l'abbaye royale de Saint-Corneille de Compiègne et ses religieux à Jean Louis Acolet et à sa femme Gabrielle Melnie, par un acte passé devant les notaires Legri-goux et Charmolue.

Cet acte fait partie des vieilles minutes d'un notaire de notre ville. A ce propos, la Société émet, à nouveau, le vœu qu'une section locale des Archives départementales soit créée à Compiègne en vue d'y regrouper les archives des études des notaires de l'arrondissement ainsi que celles des Eaux et Forêts.

— M. FONTAINE relate un épisode de la guerre de 1914 à Ribécourt : Comment une barrique de bon vin de France empêcha les Allemands de reconquérir le village.

Séance du 20 Novembre 1946

Présidence de M. HÉMERY, président.

Membres présents : 21.

Publications reçues : A signaler dans le bulletin des Antiquaires de France, une intéressante étude de M. Matherat mettant au point la question si controversée du lieu des combats de l'an 51 avant J.-C.

Admissions : Mme et M. Maurice Vervel, M. Leblanc.

Correspondance : Lettre du Maire de Compiègne invitant notre Président à assister aux cérémonies du 11 novembre.

A ce propos M. Hémerly nous fait part des réflexions que lui a suggérées l'émouvante minute de silence au monument aux morts de la grande guerre de Compiègne. Quand honorera-t-on la mémoire de tous les Compiègnois victimes de la barbarie nazie ou tombés sur les champs de bataille ou morts dans les camps de prisonniers ? La municipalité de Margny l'a déjà fait.

Nous nous souvenons encore de ceux de 1914-1918, mais depuis longtemps le souvenir de ceux de 1870-71 a disparu de notre cité. Un sobre mémorial existait au cimetière de Clamart mais il a été détruit en même temps que la chapelle. Ses restes, aux lettres d'or, gisent oubliés au milieu des orties. Sic transit...

M. Hémerly espère que la ville de Compiègne aura à cœur de réparer cette injustice.

Un autre mort ne doit pas être oublié : le major Otenin tué le 1^{er} avril 1814 sur la terrasse du château, et dont la statue a disparu du Cours Guynemer.

En attendant de pouvoir lui élever un nouveau monument,